la lettre
la lettre de prh - Juillet 2002 - n° 21
www.prh-france.fr
Publication trimestrielle éditée par PRH Formation Développement
Organisme de formation et de recherche fondé en 1970

>>>> dossier

ÊTRE CRÉATIF : POUR TOUS, OU SEULEMENT QUELQUES-UNS ?

EDITO

La créativité n'est pas réservée à quelques initiés qui auraient été touchés par l'intuition ou le talent (artistes, inventeurs). Elle est une ressource disponible en chacun d'entre nous, qui attend d'être réveillée pour jaillir dans nos actes, nos choix.

Nous avons été formés à l'école par des exercices qui avaient une bonne solution. Mais inventer sa vie n'est pas chercher la bonne solution. C'est se mettre à l'écoute de ses mouvements intérieurs, de ses envies. Profitons des vacances, par exemple, qui offrent une rupture par rapport à notre rythme de vie et permettent une plus grande disponibilité à soi et aux autres. Ecoutons nos désirs de changements dans notre manière de travailler, de gérer notre équilibre de vie, nos relations…

Bien sûr, nous subissons le poids des habitudes, la peur de la nouveauté, la facilité du conformisme… Nous aurions de bonnes raisons de ne rien changer à ce qui pourtant nous convient plus ou moins. Mais être créatif c'est oser dépasser ces freins, inventer une réponse personnelle. Un art de vivre au quotidien. A développer dès aujourd'hui.

Jean-Pierre Michel
formateur PRH

>>>> rencontre avec

JOËL DE ROSNAY

«La création naît quand on casse la matrice mentale»

Biologiste qui s'est passionné pour l'irruption de l'informatique, Joël de Rosnay tente de cerner les grands enjeux technologiques et humains du 21ème siècle. Selon lui, la créativité est plus que jamais indispensable.

Le monde connaît une mutation profonde et très rapide sur tous les plans : politique, technologique, économique, écologique, social et culturel. L'homme ne risque-t-il pas de s'y perdre ?

Joël de Rosnay : L'évolution biologique a pris des millions d'années pour fabriquer une fourmi. Quand l'homme a suffisamment évolué pour devenir capable de penser sa propre évolution, on a vu apparaître un monde imaginaire à côté du monde réel, biologique. De ce monde imaginaire ont pu naître, en quelques siècles «seulement», des idées, des inventions : roue, tournevis, avion, etc.. A partir des deux mondes précédents - le réel et l'imaginaire - vient de se créer un troisième, qui est virtuel. Dans ce monde virtuel, on peut non seulement inventer des choses, mais les fabriquer et les échanger avec d'autres à distance par les télécommunications. Cette nouvelle accélération technologique conduit à une profusion d'informations qui risque de polluer les esprits. La masse d'informations qui nous envahit peut inhiber la créativité, si l'on ne trouve pas de moyens pertinents pour extraire du sens de tout ce gisement d'informations.

Vous avez été un des premiers à rompre la compartimentation du savoir, à prôner une approche unifiée de la connaissance, alliant sciences physiques et humaines. Pour ne pas perdre de vue la question de l'identité de l'homme ?

J. de Rosnay : Je pense que face à ces risques, il convient en effet de «casser sa matrice mentale». Les avancées scientifiques fournissent aujourd'hui une panoplie d'outils permettant de transformer le corps humain, de copier voire de recréer des formes de vie. Dans un même temps, les objets deviennent «intelligents» en communiquant entre eux et les Hommes sont devenus des neurones inter-connectés par des réseaux planétaires qui nous mettent à un clic de souris les uns des autres ou d'une base de données. Tout cela va changer complètement la relation que nous avons à nous-même et aux autres. On nous dit : «avec Internet, l'important c'est l'interactivité». Pas du tout : face à des systèmes d'interactivité, les gamins ne font qu'appuyer sur des boutons, comme une sorte de jeu, sans comprendre ce qu'on essaie de leur dire derrière. Ce qui est intéressant, c'est l'usage de l'interactivité pour créer collectivement, ce que j'appelle «l'inter-créativité». Là, on n'est plus connecté à Internet, on est connecté «par» Internet : et c'est cette créativité mutuelle qui peut, ou non, s'exprimer.

Qu'est-ce que donc pour vous que la créativité ?

J. de Rosnay : Je pense que la création naît quand on casse la matrice mentale. Cette matrice mentale (qui nous fait parvenir le monde réel par le savoir, la parole et notre imagination) est très souvent une prison qui nous empêche de voir la réalité parce qu'on s'enferme dans des modèles et des formes connus et répétitifs. A un moment donné, il faut être disruptif, pour voir différemment. Le paysage se découvre tout d'un coup comme sorti de la brume. La force extraordinaire des visionnaires artistiques ou scientifiques a été de casser la matrice du langage pour les poètes ou la matrice de la vision pour les artistes.

Vous êtes un scientifique passionné par l'art…

J. de Rosnay : Sans doute parce que mon père, Gaëtan de Rosnay, était un grand peintre et que j'ai vécu dans ce monde pendant toute ma jeunesse. Je crois que la mission des scientifiques et la vocation des artistes sont très proches.

Si le scientifique refait ce que les autres ont fait avant, ça n'a aucun intérêt et c'est la même chose pour l'artiste. C'est comme une chaîne de montagne, avec des pics à des hauteurs différentes : chaque artiste a son cheminement et sa voie. Et tout à coup, il y a un pic, et on dit «C'est Cézanne, c'est Braque ! Comment a-t-il fait ? Pourquoi fait-il ça ?» Désormais les autres se repèrent par rapport à lui et ils essaient d'aller plus loin. De même, beaucoup de scientifiques tâtonnent et ne savent pas trop où ils vont. Ils cassent leur éprouvette, puis reconstituent les morceaux, le produit s'est mélangé et ça fait une publication scientifique. On travaille *a posteriori*. C'est arrivé très souvent. La question qui est posée, c'est «qu'est-ce que le génie dans tout ça ?». On voit souvent le génie comme une espèce de mutant qui aurait une position d'observation unique, ce qui fait qu'il nous entraînerait dans son sillage comme une sorte de phare. Je pense que le génie, au contraire, c'est quelqu'un qui a su se fondre de façon extraordinaire dans la sensibilité artistique et scientifique de son monde, qu'il voit différemment de l'intérieur. Mais pas de l'extérieur.

C'est la créativité qui permet d'être optimiste pour l'avenir ?

J. de Rosnay : Casser la matrice mentale est essentiel pour interconnecter les intelligences et déboucher, dans le réseau humain et dans le réseau Internet, sur cette intelligence collective qui permet de créer du sens en commun. Qui écrit des livres ? Qui fait des émissions de télévision ? Juste quelques uns… A partir du moment où cette possibilité sera donnée à un plus grand nombre, on rentrera dans des phénomènes d'intelligence collective extrêmement intéressants.

En étant dans une approche à la fois intellectuelle, émotionnelle et sensible, le créateur invente une nouvelle référence et nous entraîne, de l'intérieur, dans ce nouveau modèle. Il nous incite à créer en permanence, puisqu'à chaque fois il nous faut une référence différente pour comprendre ce que ce génie a ouvert comme porte.

Propos recueillis par Marie-Christine Colinon

Joël de Rosnay, Futurologue humaniste

Docteur ès Sciences, Joël de Rosnay est directeur de la Prospective et de l'Evaluation à la Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette, à Paris. Ancien enseignant et chercheur au Massachusetts Institute of Technology (MIT) dans le domaine de la biologie et de l'informatique, il a été Directeur des Applications de la Recherche à l'Institut Pasteur, de 1975 à 1984. Il est l'auteur de nombreux ouvrages scientifiques destinés à un large public, parmi lesquels «Les origines de la vie», «L'aventure du vivant», «L'homme symbiotique» et «Le cerveau planétaire».

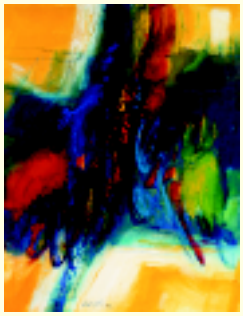
ÊTRE CRÉATIF : POUR TOUS, OU SEULEMENT QUELQUES-UNS ?

Certains stages PRH reposent sur l'expression graphique. Qu'apporte cette approche particulière ?

On ne vient pas pour apprendre à dessiner. Ni simplement par envie de peindre. Mais pour la connaissance de soi. A travers les formes, les lignes, les couleurs, il s'agit de se connecter avec son ressenti, d'entrer dans le domaine des sensations, de laisser remonter ses émotions. C'est ce qui est libérateur.

Ceux qui se croyaient «nuls» reprennent confiance en eux

Ne jamais avoir touché un pinceau n'est pas un obstacle, bien au contraire. Cette virginité épargne la tentation de contrôler le dessin pour «faire un beau tableau».



Maggy Masselter
«Une vie si abondante qu'elle transcende la mort»

Il faut juste se centrer sur le ressenti. Je suis habitée par une sensation et je l'exprime, par des lignes et des couleurs. Je donne forme à un vécu.

Beaucoup pensent «je ne suis pas capable de peindre». Famille, école ou entourage, on les a convaincus qu'ils ne savaient rien faire de leurs dix doigts. Les normes, les modèles découragent l'expression personnelle. Ici, pas de critères esthétiques. Il suffit d'oser «être soi». Certains s'expriment avec des symboles figuratifs, d'autres se lancent dans l'abstraction. Aucun registre n'est meilleur. D'ailleurs, des stagiaires utilisent une technique un jour, une autre le lendemain : pourquoi s'enfermer ? Rapidement, chacun se découvre des capacités, prend conscience qu'il est riche et qu'il a une créativité unique à faire fructifier : «J'ai quelque chose à dire et je peux le dire.» Quelle jubilation ! Des images négatives «craquent» sur l'idée qu'on se faisait de la création… et de soi-même.

La peinture nous ouvre des portes

La peinture offre une grande liberté, notamment aux personnes qui souffrent d'agressivité et de blocages. On peut laisser sortir sa colère ou sa tristesse sans nuire à personne. Exprimer, partager, s'ouvrir.

Le stagiaire cerne de près sa sensation. Puis il se laisse interroger par son oeuvre. Il apprend à accueillir avec humilité ce qu'elle reflète de lui-même. Le tableau semble disharmonieux ? Son auteur peut dire : «Ce que j'ai fait n'est peut-être pas beau, mais c'est bien ça.» Et puis, les autres ne le jugent pas… Bien plus souvent, le stagiaire est amené à reconnaître que la tache sombre n'est pas aussi importante qu'il le pensait : «Oui, il y a du lumineux, du beau en moi.» Une montagne ? «Mais non, elle n'est pas si haute que ça !» La peinture nous renvoie l'évidence, on ne peut pas rester dans le flou. Placé devant notre regard, comme un miroir, le tableau permet de rectifier l'image qu'on avait de soi-même, d'accepter sa vérité, avec ses ombres et ses lumières.

Un mode d'expression autre que les mots

Faire appel à un autre outil que l'expression verbale et écrite permet de faire sauter des verrous : on arrive à sortir de soi ce qu'on n'osait pas dire ou croire. Des formes très simples peuvent mener très loin. Pour beaucoup, la peinture est un «passeur» plus facile pour accéder à son ressenti, car on ne peut pas tricher. On sent si elle est juste ou non. On se reconnaît. Ne pas utiliser d'abord les mots évite de se laisser bercer par eux, de se laisser emporter dans ce qui peut n'être qu'une illusion. Les mots sont très importants, mais ils viennent après, nomment les fruits du travail et permettent de pousser plus loin l'analyse.

Maggy Masselter
«Ce qu'on partage se multiplie»

Grâce à la peinture, réalisée souvent sur de grandes feuilles, le partage devant le groupe est facilité. Le groupe nous soutient, nous porte, et l'on peut se dire devant lui en vérité. Dans un partage réparateur et constructeur.

M.C. Colinon
Echange avec Maggy Masselter, formatrice PRH

TEST : où en est votre créativité ?

Vous est-il déjà arrivé ?

1. De modifier une recette de cuisine ou d'inventer un nouveau plat ?
2. De disposer les meubles différemment ?
3. De chanter sous la douche ou de vous mettre à danser spontanément chez vous ?
4. De concevoir d'autres méthodes de travail pour améliorer l'efficacité ou de trouver des astuces pour rendre certaines tâches moins pénibles ?
5. De construire une cabane avec vos enfants ou d'inventer des histoires que vous leur racontez ?
6. De jardiner ou de faire des bouquets en veillant à l'harmonie des couleurs et des formes ?
7. De repeindre votre logement ou de fabriquer des vêtements selon votre fantaisie ?

Si vous répondez oui à moins de trois questions, peut-être avez-vous choisi d'autres voies de créativité. Sinon, faites-vous confiance ! Renouez avec cette part de vie qui est en vous. Si votre score est plus élevé, sans doute, comme Mr Jourdain, pratiquez-vous la créativité sans en avoir forcément conscience. Mais elle se manifeste bel et bien au quotidien qu'elle embellit d'actions harmonieuses ou astucieuses.

On ne peut pas ne pas être créatif

La créativité n'est pas réservée à quelques uns, ni à quelques heures de loisir. Elle est ancrée en l'être humain, car exister, c'est créer sa vie.

Une personne est créative dès qu'elle rompt avec la manière habituelle de penser. Mais pour l'enfant, qui n'est pas encore trop prisonnier d'un moule, cette attitude va de soi. Il est riche d'imagination pour inventer, élaborer, mettre en scène. En témoignent des souvenirs de mon séjour en Afrique où j'admirais les jouets fabriqués par les petits à partir de boîtes de conserve, de pneus et de bouts de ficelle…

L'enfant nous montre l'exemple

Avec mes enfants, j'observe aussi cette créativité qui passe beaucoup par le jeu, mais pas exclusivement. Elle se manifeste également dans la manière de gérer des situations nouvelles, voire difficiles, notamment au niveau des relations. Exemple d'Etienne, 5 ans : «Maman, je ne veux plus aller à l'école, il y a un grand qui m'embête toujours à la récré.» La maman : «Je vais écrire un mot à ta maîtresse pour qu'elle intervienne si ce garçon continue de t'embêter. Tu le donneras demain matin.» Huit jours plus tard, la maman demande : «Qu'a dit la maîtresse quand elle a reçu ma lettre ?». Etienne répond : «Je ne lui ai pas donnée. Je suis allé trouver X et je lui ai dit : «Tu sais, j'ai une lettre de mes parents pour la maîtresse, si je la donne, tu verras ce qui arrivera.» Depuis, il ne m'embête plus.» Toujours à la maternelle, la petite Sandra était effrayée par les bousculades qui accompagnent inévitablement les sports de ballon. Quelque temps plus tard, sa maman remarque qu'elle semble avoir moins peur «Je suis gardien de but !», explique Sandra, très fière.

Qu'est-ce qui va favoriser ou non cette ingéniosité de l'enfant pour résoudre les problèmes et trouver sa place ? Une sécurité suffisante, une invitation à se faire confiance et à rechercher des solutions par lui-même et pour lui-même. Les parents ont souvent le sentiment d'avoir à apporter des solutions à leur enfant, mais cela ne l'encourage pas à exercer sa créativité. Il ne s'agit pas de lui dire : «Débrouille-toi» et de le laisser seul avec sa difficulté, mais de rechercher avec lui plutôt que de chercher pour lui.

Notre vie intérieure est mouvement, invention…

Être créatif suppose donc un minimum de sécurité, mais aussi une stimulation, une part de stress, d'inconfort… qui acule à chercher des ressources au fond de soi. Car la créativité n'est rien d'autre qu'une manière d'inventer sa vie à partir de soi, de ses richesses et au sein d'un environnement original qui appelle une réponse originale. C'est pourquoi les conseils conviennent davantage à ceux qui les donnent qu'à ceux qui les reçoivent !

Si la création résulte de la mise en œuvre de ces idées, la créativité c'est la souplesse, l'ouverture, l'intuition juste, l' «astuce». Elle exige un minimum d'écoute de soi, mais aussi de liberté par rapport aux attentes des autres ou par rapport à une norme. Elle entraîne un minimum de prise de risque, mais il faut oser en prendre pour se lancer dans plus de vie…

Notre époque a mis par terre nombre de modèles ancestraux dans lesquels chacun s'inscrivait avec plus ou moins de bonheur et de réussite. C'est une chance ! Ainsi chaque couple, aujourd'hui, tente d'inventer son propre parcours ; à la fois soucieux de construire à deux, de durer ensemble, mais désirant en même temps l'épanouissement de chacun de ses membres. Ne pas se laisser enfermer dans un rôle ou des habitudes requiert une sacrée dose de créativité ! Pour échapper à la sclérose, une recherche inventive permanente est nécessaire, à tous les niveaux : gestion du quotidien, expression de son amour, sexualité (un bon indicateur de la créativité du couple, selon le Docteur Gérard Leleu), éducation des enfants, etc.

En créant, l'être humain se créé lui-même

Dans le domaine professionnel, les mutations rapides nous contraignent aussi à faire preuve d'inventivité. Parmi les agriculteurs, confrontés à des graves difficultés, certains restent fidèles au conformisme et ont peu d'espoir. Mais d'autres adoptent des solutions récentes, comme le tourisme à la ferme ou la vente directe. Et d'autres encore cherchent à sortir des modèles, en envisageant par exemple une mission de service social, telle que l'accueil de personnes âgées.

Ainsi la créativité n'a pas d'âge, et elle s'exprime partout, pas seulement dans les arts, car elle découle de la nécessité d'adaptation, du désir d'expression, du souci d'être plus ou d'avoir plus… Savoir reconnaître et développer son pouvoir créateur fait partie du dynamisme de la croissance. En créant, l'être humain se crée lui-même. Et il favorise l'harmonie des relations. En cas de tension, de conflits, c'est la créativité qui permet de trouver des solutions satisfaisantes pour chacun. Boris Cyrulnik exprime cela de la manière suivante : «Quand on me demande de choisir entre deux solutions, je choisis toujours la troisième».

Jean-Pierre Michel,
formateur PRH

ÉCRIVEZ-NOUS, CETTE RUBRIQUE EST LA VÔTRE.

Nous publions ici des extraits de vos lettres, exprimant vos questions et vos critiques en rapport avec le numéro précédent, ou encore vos coups de coeur, ce qui vous préoccupe...

Juliane Quérard-Schack, de Ramatuelle, nous a écrit.

A propos de la créativité

«Comme peintre et professeur de dessin, j'ai fait l'expérience que la joie de créer est liée à un effort. De même que l'écrivain doit trouver le mot juste, le peintre doit trouver les signes et les couleurs justes. La mise en forme ne va pas de soi. Le «langage plastique» s'apprend. Exprimer ses sentiments et ses sensations par des formes et des couleurs sans aucune maîtrise de la peinture représente rarement plus qu'un défoulement, même si cette expression fait du bien et constitue une excellente base pour l'analyse psychologique.

Mais l'habileté technique seule ne garantit pas non plus la créativité. Qu'est-ce qu'il faut donc pour que la peinture soit à la fois personnelle et formellement satisfaisante ? Chose surprenante : il faut surtout apprendre à regarder. Le regard se forme, comme l'oreille pour la musique. C'est un regard qui ne se contente pas de nommer les choses, de constater : c'est une chaise, c'est une table, mais qui découvre une multitude de variantes. Il faut contempler ce qui nous entoure comme si on le voyait pour la première fois.

Il faut aussi apprendre à jouer ! Les différentes techniques et les matériaux ont chacun leurs propres possibilités à explorer. Le crayon, le pinceau, la craie ou la plume donnent des traces différentes et le collage permet d'assembler toutes sortes de matériaux. Mélanger des couleurs sur la palette peut être un plaisir sensuel. C'est la liberté, la curiosité et la concentration de l'enfant absorbé dans son jeu qu'on doit retrouver.

Un petit don - que presque chacun porte en lui - et beaucoup de motivation ouvrent le chemin de la créativité qui peut mener toujours plus loin et enrichir toute la vie.»

THÈMES DES PROCHAINS NUMÉROS :

MON CORPS, AMI OU ENNEMI ?

PRENDRE SA PLACE DANS LA SOCIÉTÉ : OSER OU SUBIR ?

POUR DÉCOUVRIR LES FORMATIONS PRH

- **Des rencontres sont organisées dans les régions (en soirée ou journée) pour toute personne intéressée par la formation humaine et relationnelle.**

Aix-en-Provence, 14 septembre,
contact : 04.42.96.08.81
jeannemariegrillet@wanadoo.fr

Annecy, 28 septembre,
contact : 04.50.52.02.22
agnes.rebelle@wanadoo.fr

Lille, 5 octobre,
contact : 03.20.72.75.27
gd.prh@wanadoo.fr

Lyon, 28 septembre,
contact : 04.74.79.01.92
magali.janet@libertysurf.fr

Montpellier, 19 septembre,
contact : 04.66.75.14.67
mangin.martine@wanadoo.fr

Niort, 20 septembre,
contact : 05.49.46.45.62
callet.prh@wanadoo.fr

Paris, 23 novembre,
contact : 01.39.52.61.33
madeleine.caminade@online.fr

Poitiers, 21 septembre,
contact : 05.49.46.45.62
callet.prh@wanadoo.fr

Rennes, 7 et 8 décembre,
contact : 02.99.51.52.27
monique.pavard@libertysurf.fr

- **Sur internet, consultez notre site : www.prh-france.fr**

Les dates des stages 2003 seront mises en ligne très prochainement.
Si vous désirez être informé de cette mise à jour, communiquez votre e-mail à notre webmestre : *prh.jf@wanadoo.fr*

- **Sur catalogue (papier ou fichier)**
Nos catalogues 2002/2003 pour particuliers, entreprises, secteurs social-associatif seront disponibles en septembre, auprès de l'accueil PRH : 05.49.41.44.75. - *prh@wanadoo.fr* ou téléchargeables sur notre site.

la lettre de prh
Personnalité et Relations Humaines

Direction de la publication : Jean-Michel Anot - Rédaction : Marie-Christine Colinon
Réalisation graphique : Benoit Chartron - Impression : Mégatop - Dépôt légal : N°1695, Juillet 2002 - ISSN : 1271 - 1306
PRH-FRANCE - 30, rue du Jardin des Plantes - 86000 Poitiers - E-mail : prh@wanadoo.fr

>>> témoignage

«Quand je passe trois semaines sans peindre, je ne suis pas bien»

Régis Carré «*Vibrations*»

Je suis la formation PRH depuis presque 10 ans. En juillet 1994, le stage de Maggy Masselter reposant sur l'expression graphique, «La vie en moi et ses entraves», a été pour moi un enchantement, une véritable révélation. Alors que je n'avais jamais fait de peinture, j'ai vu comment on arrive à faire passer émotions et sensations avec ce support. Même si on est très à l'aise avec les mots, comme je l'étais, ce sont d'autres choses qui sortent, plus fortes. Une fois rentré chez moi, j'ai récupéré l'atelier de ma fille aînée, architecte, à l'étage de la maison : c'est devenu mon atelier de peinture. En octobre 98, j'ai fait ma première exposition. J'ai vendu presque toutes les toiles, 40% de leur valeur étant affectés à diverses oeuvres. Depuis que j'ai pris ma retraite, je continue à peindre des tableaux dépouillés, très simples, comme un flash poétique. Je ne peux plus vivre autrement. J'ai même traversé l'Atlantique pour voir les musées de New York.

Régis Carré

>>> témoignage

«Aucun être humain ne tient vraiment debout s'il ne peut révéler sa part créative.»

Dès mes 8 ans, j'ai eu le pressentiment de ce que j'avais à devenir : écrivain. Les circonstances ne m'ont pas été favorables, je manquais cruellement de confiance en moi et, adulte, il a bien fallu gagner sa vie. Tour à tour, je suis devenue éducatrice, commerçante, secrétaire comptable, etc. Je cherchais mon identité sans jamais la trouver.

J'ai rencontré PRH en 1995. Sa formation m'a très vite rendue à ce que j'étais réellement, et j'y ai puisé le courage de mettre en oeuvre mon rêve de petite fille. Le stage «mon passé d'enfant» y a contribué. Utilisant la peinture, le dessin, le collage, c'est-à-dire sollicitant la parole du corps à travers la matière, il révèle à chacun l'existence d'une part profondément créative et forte. Cette part fait de nous des passeurs, c'est-à-dire des humains. A tous ceux qui s'inquiètent, ou peut-être même qui désespèrent, je dis : cherchez la part créative en vous et vous rencontrerez la joie.

Aujourd'hui, je travaille à mi-temps et consacre le reste de ma vie à l'écriture. Mon rapport au monde, aux autres, à moi-même en a été transformé. J'ai trouvé ma place, et être soi-même est infiniment reposant. Sur 50 nouvelles écrites, une quinzaine est déjà publiée. Je travaille maintenant sur un récit, une étape supplémentaire dans la confiance que je me porte.

Ecrire me donne l'espoir d'être en mouvement jusqu'au dernier jour de ma vie. Et je sais, d'une inébranlable certitude, que chacun peut aller, dansant, vers sa musique intérieure.

Frédérique Martin

Abonnez-vous à La Lettre de PRH

Vous découvrez la lettre de PRH, support d'information, d'échange d'idées et d'expériences pour tous ceux qui s'intéressent au développement de la personne et à l'évolution de la société vers plus d'humanité.

Notre souhait : vous accompagner dans votre recheche, garder le contact après les temps forts de formation, vous tenir au courant des nouveautés de PRH et vous donner envie de vous abonner.

Pour vous abonner ou offrir un abonnement, remplissez le bulletin au verso.

Abonnez-vous à La Lettre de PRH

Bulletin d'abonnement

(4 numéros par an)

❑ Je m'abonne ❑ J'offre un abonnement

Nom/Prénom.....

Adresse:.....

.....

Code postal :..... Ville :.....

E-mail :.....@.....

Abonnement ❑1 an : 12€ ❑2 ans : 24€

Abonnement de soutien ❑1 an : 16€ ❑2 ans : 32€

A partir du numéro .....

Précédents numéros :

N°18 - ***La solidité personnelle :*** rencontre avec Boris Cyrulnik

N°19 - ***Donner, recevoir pas si facile...! :*** rencontre avec Albert Jacquart

N°20 - ***L'équilibre vie personnelle - vie professionnelle : comment le trouver ? :*** Témoignages sur le vif

A retourner à : PRH FORMATION DEVELOPPEMENT
30, rue du Jardin des Plantes 86000 POITIERS